

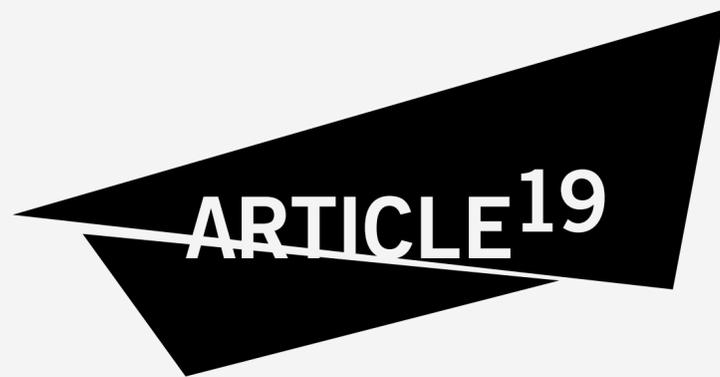
Rendre

visible

### **Guide 3.**

Guide 3. Un guide intersectionnel de genre pour la formation à la protection

**l'invisible**



## ARTICLE 19

T: +44 20 7324 2500

F: +44 20 7490 0566

E: [info@article19.org](mailto:info@article19.org)

W: [www.article19.org](http://www.article19.org)

Tw: [@article19org](https://twitter.com/article19org)

Fb: [facebook.com/article19org](https://facebook.com/article19org)



En partenariat avec le gouvernement du Canada



Cette publication est entièrement ou partiellement financée par le gouvernement suédois. Le gouvernement suédois ne partage pas nécessairement les opinions exprimées ici. ARTICLE 19 est seul responsable du contenu.

ARTICLE 19, 2021

Cette oeuvre est présentée sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 3.0

Vous êtes libre de copier, distribuer et afficher cette œuvre et de créer des œuvres dérivées, à condition de :

- 1) créditer ARTICLE 19 ;
- 2) ne pas utiliser cette œuvre à des fins commerciales ;
- 3) distribuer toutes les œuvres dérivées de cette publication sous une licence identique à celle-ci.

Pour accéder au texte juridique complet de cette licence, veuillez visiter :

<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/legalcode>

ARTICLE 19 apprécierait de recevoir une copie de tout matériel dans lequel les informations de ce rapport sont utilisées. Ce guide été élaboré avec le soutien d'Affaires Mondiales Canada et de l'Agence Suédoise de Coopération Internationale au Développement. ARTICLE 19 est le seul responsable du contenu du document.

## Remerciements

Un grand merci à Amalia Toledo (consultante indépendante et militante féministe, Porto Rico) et Paz Peña (consultante indépendante et militante féministe, Chili), qui ont rédigé ces guides – en consultation avec le département de Protection d'ARTICLE 19, et avec les contributions perspicaces des expertes en genre Serene Lim (activiste féministe, Malaisie) et Jane Godia (Directrice, Région Afrique, WAN-IFRA | Women In News).

Merci également à toutes et à tous les collègues d'ARTICLE 19 qui ont pris le temps de contribuer à ces documents, en particulier aux personnes qui travaillent sur la protection des journalistes et des défenseur·seuses des droits humains dans les bureaux internationaux et régionaux d'ARTICLE 19. Sans leurs contributions, ces guides n'auraient pas pu voir le jour.

# Sommaire

Remerciements	3
Liste de figures et tableaux	5
<b>À propos de ces guides</b>	<b>6</b>
Qu'est-ce qu'une approche intersectionnelle de genre?	6
Comment nous avons créé ces guides	7
Portée de ces guides	7
Un document vivant	7
<b>Pourquoi l'intégration d'une approche intersectionnelle de genre est-elle importante dans la formation à la protection pour les journalistes et les communicatrices et communicateurs sociaux?</b>	<b>8</b>
<b>Qu'est-ce qu'une approche intersectionnelle de genre pour la formation à la protection?</b>	<b>10</b>
1. Planification	11
2. Mise en œuvre	18
3. Évaluation	21
Annexe: Tableau du journal des interventions	22

# Liste de figures et tableaux

## Figures

<b>Figure 1</b>	Inégalités intersectionnelles	<b>6</b>
<b>Figure 2</b>	Pourquoi une approche intersectionnelle de genre est-elle importante?	<b>7</b>
<b>Figure 3</b>	Intégration d'une approche intersectionnelle de genre	<b>9</b>
<b>Figure 4</b>	Un guide intersectionnel sur le genre pour la formation à la protection	<b>10</b>

## Table

<b>Table A1</b>	Tableau du journal des interventions	<b>22</b>
-----------------	--------------------------------------	-----------

# À propos de ces guides

Ce document est le troisième d'une série de trois guides pratiques qui fournissent des recommandations pour envisager une approche intersectionnelle de genre au moment de :

- **suivre et documenter des attaques contre des journalistes<sup>1</sup> et acteurs·trices de la communication sociale.<sup>2</sup> (Guide 1);**
- **plaider pour des cas emblématiques de plaidoyer (Guide 2);** et
- **d'organiser une formation à la protection (ce Guide).**

Ces trois guides sont conçus de manière à pouvoir être lus ensemble ou en tant que documents séparés. Ils sont destinés à répondre à un large éventail de besoins: d'une personne débutante qui commence dans ce genre de pratique à une personne plus expérimentée qui souhaite affiner davantage ses connaissances et son expertise. Ces guides ont été écrits pour renforcer les pratiques d'ARTICLE 19, mais nous les rendons publics car nous pensons qu'ils pourraient être utiles à d'autres organisations.

*Le personnel d'ARTICLE 19 doit lire ces directives conjointement avec, et en complémentarité avec, les deux documents ARTICLE 19 suivants, qui sont disponibles sur le Wiki interne :*

1. [Guides pour la Recherche de Cas, Incidents et Soucis](#)
2. [Projet de Guides: Utilisation de Cas Emblématiques dans des Campagnes](#)

## Qu'est-ce qu'une approche intersectionnelle de genre?

Ce guide commence avec le **genre** pour axe central, analysant l'oppression systémique résultant de la construction sociale de ce que signifie 'être "féminin" et être "masculin"'.

Pourtant, pour ARTICLE 19, une approche de genre est intrinsèquement une approche intersectionnelle. Le genre fait partie des divers systèmes d'oppression sociale sous l'égide de l'intersectionnalité (voir la [figure 1](#)), qui considèrent les personnes qui s'identifient comme femmes, hommes et/ou non binaires.

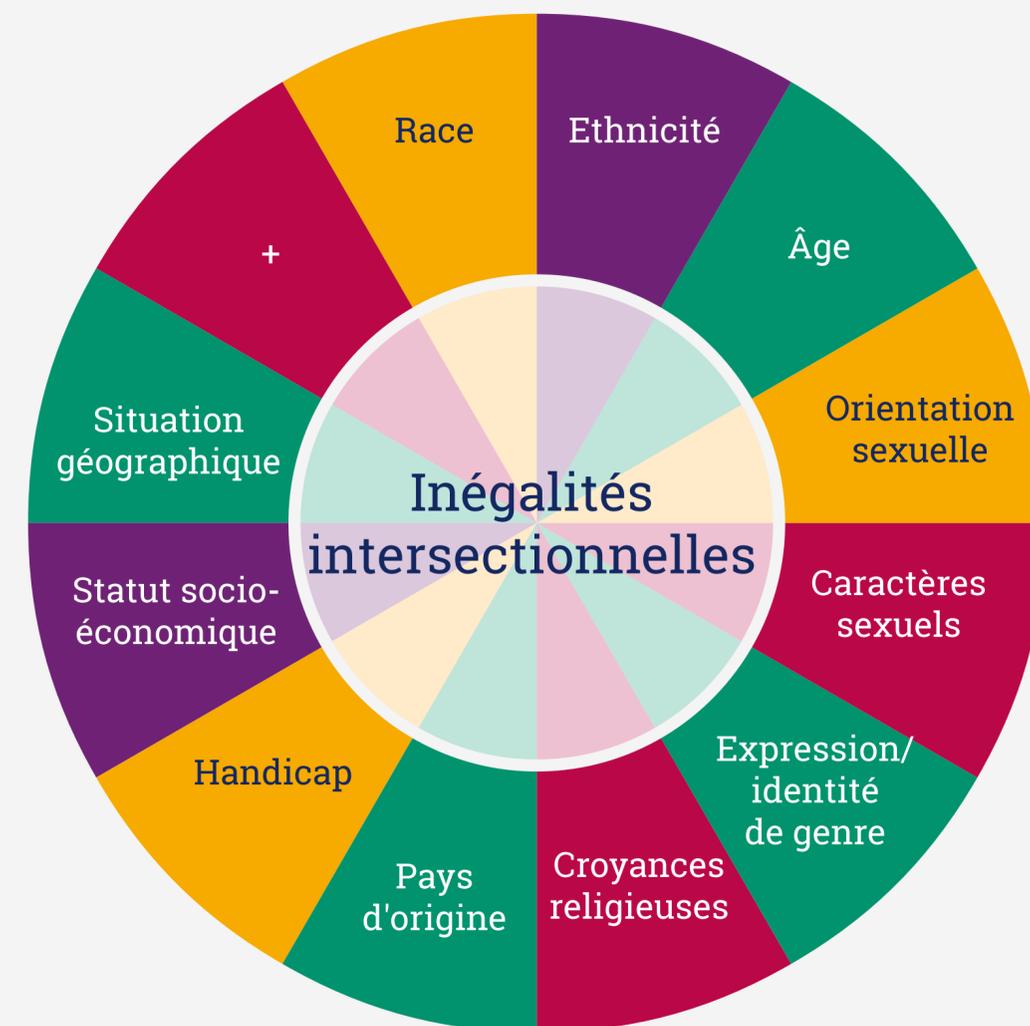


Figure 1 : Inégalités intersectionnelles

<sup>1</sup>ARTICLE 19 utilise une définition fonctionnelle des journalistes, selon le Comité des Droits de l'Homme des Nations Unies Commentaire Général 34 : "Le journalisme est une fonction partagée par une vaste catégorie d'acteurs, y compris des reporters et des analystes professionnels à temps plein, ainsi que des bloggeurs et d'autres personnes qui auto-publient leur textes sur papier, sur Internet ou ailleurs".

<sup>2</sup>ARTICLE 19 utilise "femmes" et "hommes" pour désigner toutes les personnes qui s'identifient comme telles.

Comme l'expérience et la pratique d'ARTICLE 19 l'ont montré, les individus sont également confrontés à de multiples discriminations qui se chevauchent, fondées sur la race, l'origine ethnique, l'âge, l'orientation sexuelle, les caractéristiques sexuelles, l'identité/expression de genre et les croyances religieuses, entre autres. Une analyse intersectionnelle doit donc être adoptée pour comprendre comment d'autres catégories sociales influencent, et donc exacerbent, les violations du droit à la liberté d'expression des journalistes et des acteurs·trices de la communication sociale.

Pour refléter cela, ces guides feront référence à une **approche intersectionnelle de genre**. Une approche intersectionnelle de genre part du fait que les différences entre les rôles des femmes et des hommes – en termes de position relative dans la société et de répartition des ressources, des opportunités, des contraintes et du pouvoir dans un contexte donné – ne peuvent être analysées dans un espace séparé. Au lieu de cela, ces différences doivent être placées dans un cadre systémique d'inégalités intersectionnelles (voir la [Figure 1](#)), chevauchant la discrimination de genre avec d'autres formes de discrimination.

### Comment nous avons créé ces guides

Les autrices de ces guides ont mené une recherche qualitative, basée sur des entretiens avec le personnel d'ARTICLE 19 dans le monde entier et avec d'autres experts sur le genre, en utilisant un questionnaire semi-ouvert. Elles ont également effectué une recherche approfondie de la littérature spécialisée et de la documentation d'ARTICLE 19. Elles ont cartographié, systématisé et analysé ces informations, identifiant les pratiques, les expériences et les lacunes (ou doutes) au sein des bureaux d'ARTICLE 19 à travers le monde. Tout cela a guidé l'élaboration de ces guides.

### Portée de ces guides

Ces guides portent sur la sécurité et la protection des journalistes et des acteurs·trices de la communication sociale, qui peuvent être assurés à travers le suivi et la documentation des attaques auxquelles les personnes sont confrontées, en renforçant leur capacité à se protéger et en sensibilisant à ce problème aux niveaux national et international. Bien que de nombreuses recommandations contenues dans ces guides puissent également s'appliquer aux défenseur·seuses des droits humains (DDH), ils ont été élaborés à partir de l'expérience et de l'expertise du personnel d'ARTICLE 19 concernant les journalistes et acteurs·trices de la communication sociale. La prudence est donc de mise avant de les appliquer automatiquement à tout cas de DDH.

### Un document vivant

Ces guides et les recommandations qu'ils proposent ne prétendent pas être normatifs et ne prétendent pas répondre à tous les aspects contextuels. Nous invitons les personnes qui les utilisent à les adapter à leurs propres besoins et réalités. Ils visent à fournir des recommandations sur la manière d'intégrer une approche intersectionnelle de genre au travail existant dans une organisation; elles ne définissent pas de méthodologies spécifiques sur la façon de documenter, de défendre ou de former les journalistes.

À ce titre, les guides peuvent être considérés comme des documents évolutifs; ils devraient changer – et, espérons-le, s'améliorer – au fil du temps et avec l'expérience.



**Approfondir notre compréhension des risques auxquels sont confrontés les journalistes et les acteurs·trices de la communication sociale dans toute leur diversité.**

**Rendre visibles les agressions normalisées, notamment celles qui portent atteinte à la liberté d'expression des journalistes et des acteurs·trices de la communication sociale, dans toute leur diversité.**

**Mettre en évidence comment la liberté d'expression est liée à d'autres droits des groupes soumis à des oppressions intersectionnelles, et défendre ces droits.**

**Pour éviter de renforcer les relations oppressives qui, depuis de nombreuses années, ont été reproduites – même par les organisations de la société civile.**

Figure 2: Pourquoi une approche intersectionnelle de genre est-elle importante?

# Pourquoi l'intégration d'une approche intersectionnelle de genre est-elle importante lors de la documentation des attaques contre les journalistes et les acteurs-trices de la communication sociale ?

Dans le cadre du renforcement de l'approche intersectionnelle de genre (voir la [Figure 3](#)), la formation est fondamentale pour au moins quatre raisons:

- Elle respecte et fait progresser l'engagement d'une organisation envers la diversité, l'équité et l'inclusion;
- Elle propose une formation sur mesure à toutes les femmes et autres groupes touchés par les inégalités intersectionnelles, en fonction de leurs besoins d'évaluation des risques et d'apprentissage;
- Elle sert d'espace de réflexion, d'apprentissage, de création de réseaux de soutien, de confiance et de renforcement des capacités de protection des journalistes et des acteurs-trices de la communication sociale qui ont subi des violences; et
- C'est l'occasion de rechercher activement des cas d'agressions à suivre et à documenter, en permettant aux participants de partager des informations qui seraient autrement ignorées ou très difficiles à identifier.

Défendre et promouvoir le droit à la liberté d'expression des journalistes et des acteurs-trices de la communication sociale, dans toute leur diversité, afin qu'ils puissent l'exercer librement sans ingérences – y compris celles fondées sur la discrimination et les normes de genre – est un engagement fondamental d'ARTICLE 19.

Pour y parvenir, il est essentiel d'intégrer une approche intersectionnelle de genre dans trois domaines:



Figure 3: Intégrer une approche intersectionnelle de genre

# Qu'est-ce qu'une approche intersectionnelle de genre pour la formation à la protection?

Les étapes de développement d'une approche intersectionnelle de genre pour la formation à la protection sont représentées dans la **Figure 4**. Les sections suivantes guideront le lecteur à travers chacune de ces étapes.

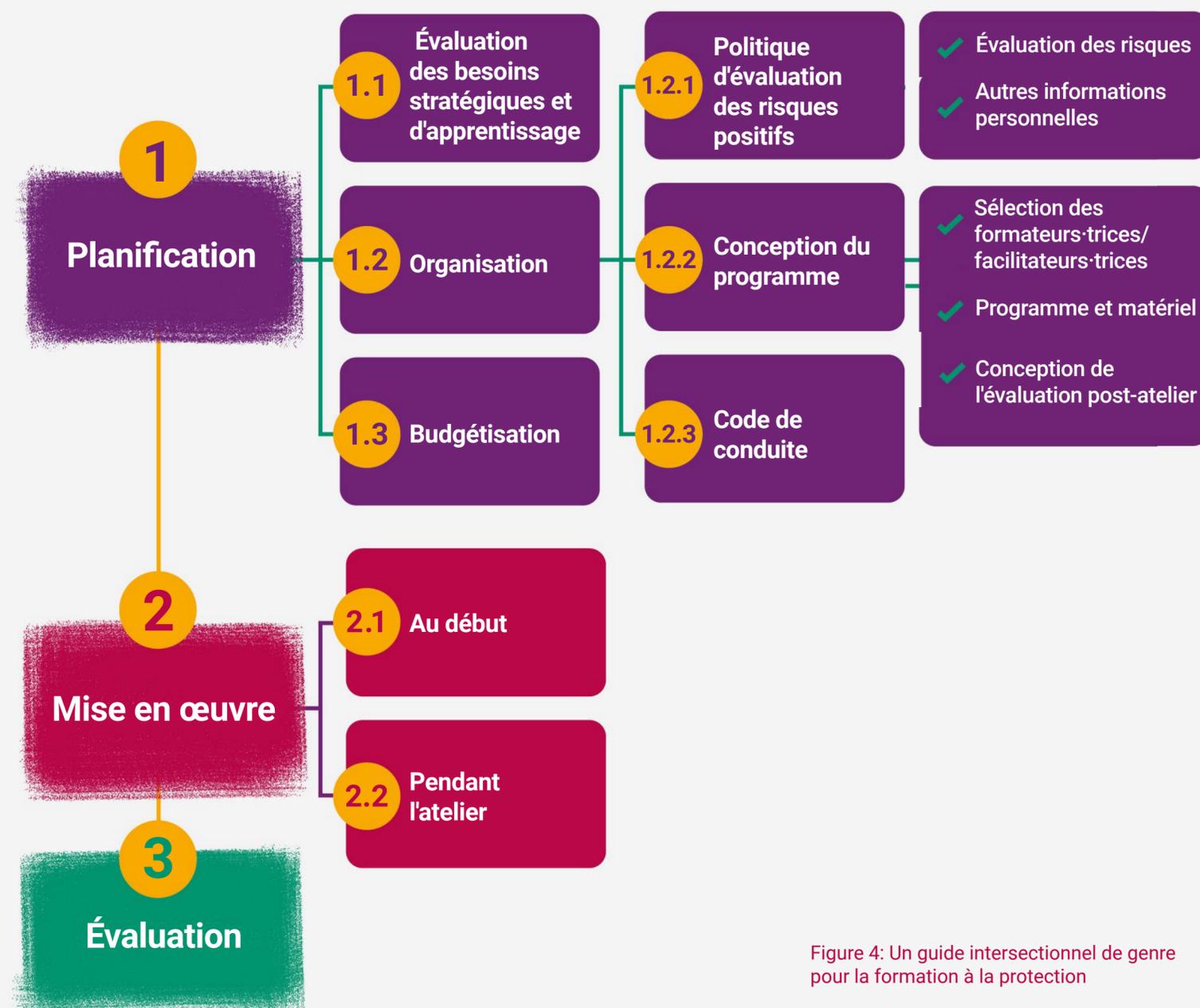


Figure 4: Un guide intersectionnel de genre pour la formation à la protection

# 1. Planification

La planification est probablement l'étape la plus critique du développement d'une approche intersectionnelle de genre en matière de formation. Elle peut être divisée en trois étapes:

## 1.1 Évaluation stratégique et des besoins d'apprentissage

Cette évaluation, qui peut avoir des objectifs différents, établit pourquoi un atelier de formation est nécessaire. En général, il existe deux manières de procéder:

- Mener une évaluation des risques pour les journalistes et les acteurs-trices de la communication sociale, y compris une perspective intersectionnelle de genre, dans un contexte donné. Par exemple, à la suite d'une évaluation des risques, un besoin pour l'individu d'améliorer sa sécurité numérique peut être établi.
- Faites une évaluation stratégique avant d'organiser une formation pour identifier clairement les objectifs de l'atelier et le but le plus approprié (par exemple, renforcer les compétences de protection, établir des stratégies de plaidoyer). Par exemple, si l'évaluation stratégique constate que la formation à la protection manque de représentation de certains groupes, des mesures peuvent alors être prises pour y remédier (par exemple, organiser un atelier pour les femmes journalistes et communicatrices sociales racialisées pour leur permettre de parler de leurs expériences de violence dans l'exercice de leur activités professionnelles ou journalistiques).

## 1.2 Organisation

### 1.2.1 Politique de discrimination positive

La valeur de la diversité peut se concrétiser par une politique de discrimination positive pour éviter la surreprésentation des groupes dominants, ce qui est crucial. Ce faisant, on s'engage à évaluer les inégalités de genre et d'autres inégalités intersectionnelles dans le but d'encourager les participant·e·s moins privilégié·e·s à suivre une formation.

Cette politique dépendra de manière significative du contexte culturel et peut nécessiter différentes stratégies et plusieurs cycles d'amélioration.

Un objectif commun lié au genre est de viser un équilibre à 50/50 de femmes et d'hommes dans les activités de formation (un indicateur quantitatif dont les bailleurs de fonds ont aussi souvent besoin); cependant, malgré des efforts importants, atteindre cet équilibre peut être difficile pour de nombreuses raisons. De plus, les personnes non binaires doivent être incluses.

Dans de nombreux contextes, une stratégie approfondie est nécessaire pour garantir la participation des femmes en raison des obstacles qui entravent leur engagement. Il est important d'être conscient de la réalité de ces facteurs et d'essayer d'établir un plan pour améliorer la diversité des participant·e·s à chaque atelier. Par exemple, pensez à offrir des services de garde d'enfants et offrez la formation à des moments qui correspondent mieux aux besoins des participant·e·s. L'objectif ultime doit être de rendre cette formation accessible au plus grand nombre de journalistes possible, en particulier aux personnes qui font face à des obstacles en raison de leur genre et d'autres formes d'inégalités intersectionnelles (voir la [Figure 1](#)).



**Si une organisation partenaire s'occupe des invitations, pensez à communiquer clairement à la personne responsable, le profil spécifique des participant·e·s que vous recherchez.**

Envisagez d'avoir une discussion préliminaire avec les principales parties prenantes (par exemple, les directeurs·trices des médias, les organisations partenaires) pour les sensibiliser à la valeur de la participation active des femmes et leur demander de la soutenir. Cela peut avoir un "effet catalyseur" dans la promotion de la participation et de la sécurité des femmes.

Les ateliers réservés aux femmes doivent également être diversifiés, en ce sens que les femmes journalistes de tous les horizons doivent être invitées et incluses. De plus, et en fonction des besoins stratégiques ou d'apprentissage, d'autres formes d'inégalités intersectionnelles (voir la [Figure 1](#)) devront possiblement être prises en compte lors de l'organisation d'un événement.

Dans tous les cas mentionnés ci-dessus, la diversité des participants nous oblige à considérer différents aspects de l'organisation de l'activité. Il faut garder à l'esprit certains des facteurs-clés suivants:

#### L'évaluation des risques

Réaliser une évaluation des risques des participant·e·s, en prenant en compte les inégalités intersectionnelles les plus pertinentes dans un contexte donné. Gardez à l'esprit que, dans des contextes spécifiques, réunir des participants d'horizons différents peut mettre certains d'entre eux en danger ou déclencher un stress psychosocial (entre autres conséquences négatives). Cependant, évitez de faire des hypothèses de manière unilatérale et explorez plutôt les moyens d'impliquer les journalistes dans les évaluations des risques, le cas échéant.

Cette évaluation des risques aidera à déterminer les facteurs suivants concernant la formation.

#### Liste finale des invités

Sur la base des résultats de l'évaluation des risques, lorsque vous invitez de possibles participant·e·s, maintenez une communication ouverte concernant les risques potentiels.

Cela contribuera à soulever d'autres problèmes, que les organisateurs·trices ne connaissaient pas auparavant, qui devront peut-être être pris en compte.

### Emplacement

La situation géographique d'un atelier est cruciale pour son accessibilité. Par exemple, organiser une formation dans les grandes villes peut être préjudiciable aux participant·e·s d'autres régions. Ou, si l'événement a lieu dans un autre pays, certain·e·s participant·e·s peuvent rencontrer plus d'obstacles à voyager que d'autres (par exemple, restrictions de visa, obstacles auxquels sont confrontées les personnes handicapées).

Il est également essentiel de considérer si l'atelier sera en ligne. Ce format est de plus en plus courant dans le monde en raison des restrictions mises en place pour freiner le COVID-19. Il présente de nombreux avantages (notamment concernant les coûts, le temps de déplacement, la garde des enfants, etc.), mais tenez compte des facteurs fondamentaux suivants:

- La sécurité numérique de la plateforme à utiliser. De nombreuses attaques qui envahissent et détournent les conférences virtuelles (appelées *zoombombing*) ont tendance à affecter les réunions réservées aux femmes et/ou aux féministes.
- Il peut y avoir un manque de participation en raison de fuseaux horaires différents parmi les participant·e·s, les modérateurs·trices, les panélistes et les animateurs·trices.
- Des problèmes de participation ou d'engagement significatifs en raison du manque de réseau ou de la mauvaise qualité de la connectivité des participant·e·s. Une bonne pratique consiste à mettre de côté un "fonds de connexion" pour que les participant·e·s achètent des forfaits de connexion Internet.

- L'espace physique à partir duquel les participant·e·s se connectent est généralement leur domicile. Au moins deux choses doivent être gardées à l'esprit ici: premièrement, de nombreuses tâches ménagères ont lieu à la maison; et deuxièmement, l'espace domestique lui-même est un espace de violence pour certaines personnes. Soyez flexible face à la situation et soyez conscient des risques des participant·e·s, en fonction des sujets abordés.
- Les équipements pourraient être interceptés par différents agresseurs (par exemple, des partenaires intimes, des organisations criminelles, des agents de l'État), ce qui doit être pris en compte lors de la conduite d'une évaluation des risques.
- Certains journalistes dans les situations les plus vulnérables peuvent être moins à l'aise avec la technologie. Tenez-en compte lors de la préparation des outils numériques pour la formation.
- Fournissez aux participant·e·s un accès Internet, s'ils n'en ont pas.

### Transport

La facilité de transport et la sécurité en route vers/depuis le site doivent être fondamentales pour choisir l'emplacement géographique de la formation. S'il n'y a pas de bons moyens de transport, faciliter cela doit être une priorité.

Essayez de vous assurer que le lieu est dans un espace sûr, surtout si les participant·e·s à l'atelier peuvent être exposé·e·s à des risques pour des raisons particulières ou structurelles (par exemple, quartiers dangereux pour les femmes).



**Les besoins de transport dans un contexte donné varient en fonction du genre et d'autres formes d'inégalités intersectionnelles (voir la [Figure 1](#)). Si vous avez des questions, posez-les directement aux participant·e·s.**

## Autres informations personnelles

En plus de considérer le profil de risque des participant·e·s, essayez de collecter des informations de base à leur sujet, telles que les restrictions de mobilité, les besoins alimentaires, les responsabilités ménagères (y compris la garde des enfants) et toute autre information qui peut être pertinente. Cette collecte renseignera sur les facteurs suivants.

### Espaces de la salle

L'emplacement du lieu peut également présenter un risque pour les participant·e·s. Examinez attentivement les profils des participant·e·s et tenez compte des éléments suivants lors de la sélection d'un lieu:

- Des équipements, tels que des toilettes, équipés pour tou·te·s;
- Des espaces pour la garde d'enfants (ceci est particulièrement important car la garde d'enfants, ou son absence, est un point-clé pour les femmes qui refusent ces invitations);
- Une bonne acoustique et un bon éclairage pour que les participant·e·s puissent comprendre ce qui est dit et montré; et
- Des espaces pour accueillir les pratiques et croyances religieuses, éthiques et morales.



**Pour en savoir plus sur les besoins des participant·e·s, envoyez-leur un sondage qui pose des questions essentielles ou contactez-les personnellement. Sauvegardez les informations en toute sécurité et n'oubliez pas d'établir une politique de confidentialité brève et facile à comprendre pour que les participant·e·s puissent la consulter et y consentir, en expliquant le but de la collecte de données et la manière dont elles seront traitées.**

## Besoins alimentaires

Soyez conscient des restrictions alimentaires des participant·e·s. Par exemple, envisagez au moins une option végétarienne et sachez que certaines religions et ethnies peuvent dicter un régime particulier. Tenez compte de ces besoins dans le menu proposé.

### 1.2.2 Conception du programme

La planification d'une formation comprend la conception du programme d'études. Dans ce processus, gardez ce qui suit à l'esprit.

#### Sélection des formateurs·trices/facilitateurs·trices

Un·e formateur·trice ou un·e facilitateur·trice est essentiel au succès d'une activité intersectionnelle sensible au genre. Les meilleures pratiques dans ce domaine sont les suivantes:

- Dans les termes de référence de l'atelier, inclure une exigence pour la personne formatrice d'intégrer, à la fois dans la conception et la mise en œuvre de l'atelier, une perspective intersectionnelle de genre.
- Vérifiez les antécédents de la personne formatrice (par exemple, en demandant des recommandations à des organisations qui ont déjà travaillé avec lui ou elle) concernant des allégations antérieures de conduite inappropriée ou inacceptable, comme le harcèlement sexuel. Les politiques anti-harcèlement, lorsqu'elles existent, devraient être partagées avec les formateurs·trices.
- Pour un atelier réservé aux femmes, assurez-vous que cela soit une formatrice, n'oubliez pas de prendre en compte d'autres formes d'inégalités intersectionnelles (voir la [Figure 1](#)) lors de la sélection de la personne formatrice. Pour les ateliers mixtes, faites tout votre possible pour inclure des hommes, des femmes et des personnes non binaires – plutôt que des hommes uniquement – dans l'équipe d'animation.

- Discutez de l'importance d'intégrer une approche intersectionnelle de genre avec les personnels animateurs ou formateurs.
- Assurez-vous que le-la formateur·trice ait de l'expérience dans la gestion d'espaces diversifiés et dans la garantie d'une dynamique respectueuse.

### Programme et matériel

Il est essentiel de créer des espaces d'apprentissage ayant du sens pour les participants, dans toute leur diversité, alors assurez-vous de concevoir le programme et le matériel de la session avec créativité.

- Concevoir un programme d'atelier qui comprend des discussions intersectionnelles sur le genre, y compris les besoins spécifiques des femmes et d'autres groupes dans les situations les plus vulnérables, ainsi que des questions de bien-être individuel. Par exemple, supposons que la protection juridique fasse partie du sujet de l'atelier. Dans ce cas, il est essentiel de discuter d'une législation spécifiquement hostile aux femmes et aux personnes affectées par d'autres formes d'inégalités intersectionnelles (voir la [Figure 1](#)). Lorsque vous discutez des risques de sécurité auxquels les femmes journalistes sont confrontées, adoptez une perspective large – ces risques sont présents lorsque les femmes travaillent sur un article, dans les salles de rédaction et dans les espaces numériques – et réfléchissez à l'impact du sexisme ou des stéréotypes de genre sur le travail des femmes journalistes.
- Évaluez si les femmes ou les participantes touchées par d'autres inégalités intersectionnelles (voir la [Figure 1](#)) ont des lacunes en matière de connaissances ou de compétences. Si c'est le cas, fournissez-leur un soutien supplémentaire avant l'atelier afin qu'elles puissent y participer activement.
- Utilisez des supports (par exemple, des photos, des graphiques) pour mettre en évidence le rôle, les contributions et les problèmes des femmes – dans toute leur diversité – et d'autres personnes dans les situations les plus vulnérables. Vérifiez au préalable que tout support utilisé ne perpétue pas les préjugés sexistes et la discrimination.

- Préparez des activités ou des exercices qui abordent les situations potentielles identifiées dans l'évaluation des risques des participant·e·s. Par exemple, si l'évaluation des risques a montré que le fait de réunir des personnes d'horizons différents peut déclencher un stress psychosocial, il serait conseillé d'inclure des outils et des exercices dans l'atelier pour apaiser les tensions et faire face aux situations hautement émotionnelles.



**L'organisation de réunions avec des groupes menacés (par exemple, les femmes transgenres, les femmes racialisées) avant un atelier peut être un bon moyen d'identifier les lacunes en matière de connaissances/ capacités et de renforcer la confiance.**

### Conception de l'évaluation post-atelier

Comme la planification de la conception de l'atelier, l'évaluation de l'atelier se concentre sur la mesure dans laquelle les objectifs de l'atelier ont été atteints et l'efficacité de l'atelier. C'est également une excellente occasion d'évaluer les perceptions des participant·e·s sur le contenu et l'utilité de l'atelier, et dans quelle mesure une approche intersectionnelle de genre a été intégrée. Les leçons apprises permettront la conception d'ateliers encore plus intersectionnels et tenant compte du genre, à l'avenir.

Dans le questionnaire d'évaluation post-atelier, incluez des questions qui permettent:



- l'évaluation du comportement des organisateurs·trices, des formateurs·trices, et des facilitateurs·trices;
- l'évaluation de l'intégration dans le contenu des questions relatives au genre et d'autres inégalités intersectionnelles (voir la [Figure 1](#));
- l'évaluation pour déterminer si l'espace était accueillant et sûr; et
- de demander des suggestions pour améliorer l'atelier (organisation, planification, mise en œuvre, etc.).

### 1.2.3 Code de conduite

Les codes de conduite ont plusieurs objectifs. Ils aident à établir les règles de base d'un atelier (par exemple, être respectueux) et à s'assurer que l'événement soit accessible à tous. Ils informent les participant·e·s qu'il y a un processus à suivre, et qu'il y aura le soutien des organisateurs, si quelqu'un enfreint les règles. Ils sont un moyen de veiller au bien-être des participant·e·s et de montrer un engagement organisationnel pour faire de l'atelier un espace accueillant et sûr.

Le code de conduite n'a pas besoin d'être long et il doit être simple à comprendre. [Les codes de conduite existants](#) peuvent servir d'exemple. Quelle que soit la décision prise, gardez à l'esprit ce qui suit:

- Mettez-vous d'accord avec l'équipe organisatrice et les formateurs·trices/facilitateurs·trices concernant le message à



**Au moment de décider d'autoriser ou non les personnes qui violent le code de conduite à rester ou à revenir, deux aspects peuvent être évalués: (1) s'il existe des motifs raisonnables pour croire que la personne continuera à enfreindre le code; et (2) comment les autres participant·e·s se sentiront si la personne reste ou revient.**

transmettre, lors du discours d'ouverture, pour garantir que l'atelier soit un environnement accueillant et sûr pour tou·te·s.

- Définissez les comportements à encourager, à décourager et à ne pas tolérer. Inclure des processus et des moyens de communication clairs, notamment en garantissant l'anonymat, le cas échéant; le mécanisme de signalement et la manière dont les incidents seront traités (par exemple, le moyen de signalement, la manière dont la décision sera prise); les conséquences d'une infraction au code; et les mécanismes permettant à chacun d'aider à promouvoir un environnement sûr et accueillant (par exemple, fournir une feuille de route sur comment faire face à une situation qui les met mal à l'aise).
- Informez les participant·e·s du code avant l'atelier et incluez-le dans les annonces d'ouverture de la formation. Selon le contexte, une affiche du code pourrait être imprimée et accrochée dans la salle.
- Concernant les conséquences des manquements au code, établissez combien de temps la décision sera maintenue (par exemple, uniquement pour cet atelier ou pour des activités futures). Envisagez d'élaborer une politique de confidentialité et de protection des données autour de ces types de cas pour réglementer quelles informations doivent être conservées, pendant combien de temps et qui peut y accéder.
- Après un atelier, évaluez l'efficacité du code et s'il a besoin d'ajustements pour être plus simple et remplir son objectif.

## 1.3 Budgétisation

Le budget est essentiel lors de l'organisation d'une formation intersectionnelle sensible au genre.

La budgétisation sensible au genre est une action et un processus stratégiques qui visent à servir tous les individus de manière égale, dans une optique de genre spécifique. Elle peut également être adaptée à d'autres formes d'inégalités intersectionnelles (voir la [Figure 1](#)).

Il est indéniable qu'il existe un problème structurel de financement dans la production d'un budget intersectionnel sensible au genre. Certaines entités donatrices sont prêtes à accepter un budget qui répond aux besoins des personnes dans toute leur diversité, et d'autres non. Il est crucial d'identifier les fossés et les défis intersectionnels de genre, afin d'expliquer comment le budget est un élément essentiel pour répondre aux divers besoins des participant·e·s.

Lors de la budgétisation, allouez les fonds en fonction des besoins identifiés lors de la phase de planification. Cela permettra de considérer le lieu le plus approprié, le transport le mieux évalué, la plateforme la plus sécurisée, etc. Assurez-vous également d'allouer un budget à des aspects essentiels tels que les besoins alimentaires, les services de traduction, les forfaits de connexion Internet et/ou les espaces pour la garde d'enfants ou d'autres personnes.



**Plus une optique intersectionnelle de genre est appliquée lors de l'organisation d'ateliers, plus le processus de budgétisation basé sur le genre deviendra facile et meilleurs seront vos arguments pour convaincre les donateurs·trices de l'importance d'allouer des fonds à divers besoins.**



## 2. Mise en œuvre

Deux étapes doivent être envisagées lors de la conduite d'une formation intersectionnelle sensible au genre.

### 2.1 Au début de l'atelier

Penser à l'accessibilité du lieu de l'atelier est fondamental pour créer un espace de formation accueillant et sécurisé. Les questions pratiques suivantes peuvent aider à mieux planifier ces espaces:

- Cet espace (en ligne ou hors ligne) est-il confortable pour la participante ou le participant?
- Quels sont les besoins des participant·e·s?
- Un soutien est-il fourni pour guider les participant·e·s à travers l'espace de formation?
- Comment la disposition du lieu (par exemple, la disposition des sièges) peut-elle affecter les interactions (s'il s'agit d'un événement en présentiel)?

Au début de l'atelier, il est essentiel d'avoir une section d'introduction bien planifiée qui donne le ton pour le reste de la session. C'est le moment de présenter le cadre dans lequel les interactions se dérouleront.

- Recherchez une compréhension et un engagement collectif des membres organisateurs, des formateurs·trices, facilitateurs·trices et des participant·e·s pour créer et maintenir un environnement accueillant et sûr tout au long de l'activité, en incluant des espaces de loisirs. Expliquez ce que cela signifie. Ceci est très important car, souvent, ces activités impliquent de parler de situations traumatisantes.
- Présentez le code de conduite, s'il y en a un. Identifiez la ou les personnes à qui les participant·e·s peuvent faire un signalement. Essayez d'identifier plus d'un canal de communication pour le signalement et partagez la politique d'anonymat.
- Soyez clair sur les pronoms des participant·e·s – ou, à défaut, recherchez des formes neutres pour les aborder. Travaillez avec les participant·e·s pour décider collectivement si la meilleure mesure est d'utiliser des badges d'identification tout au long de l'activité.

- Lorsqu'il est nécessaire de documenter la formation, demandez le consentement des participant·e·s avant de prendre des photos ou d'enregistrer des séances. Les participant·e·s doivent avoir la possibilité de s'y opposer et les organisateurs·trices doivent fournir des identifiants à cette fin (par exemple, des étiquettes ou des autocollants indiquant si un·e participant·e accepte d'être enregistré·e ou photographié·e).

## 2.2 Pendant l'atelier

- En plus de documenter les expériences et les contributions des journalistes, assurez-vous de documenter ce que les participant·e·s partagent en fonction de leur origine démographique – non seulement entre les genres, mais aussi en leur sein. Par exemple, il sera possible d'observer que les femmes sont moins impliquées que les hommes, mais que les femmes venant de zones rurales interviennent moins que les femmes des zones urbaines. Incluez le nombre d'interventions effectuées, par genre, et comment leurs idées sont abordées (voir l'annexe pour un tableau permettant d'enregistrer ces informations). Cela peut aider à identifier si des mesures correctives sont nécessaires pour promouvoir la participation active de tout groupe de participant·e·s (par exemple, les femmes racialisées des zones rurales par rapport aux hommes et femmes d'âge moyen de la ville).
- Lorsque vous expliquez les concepts, utilisez des exemples accessibles et auxquels les participant·e·s peuvent s'identifier.



**Soyez respectueux du temps des gens et ne les forcez jamais à participer – cela peut engendrer une nouvelle victimisation. Il est préférable de créer une atmosphère de confiance. Envisagez d'utiliser différentes méthodologies participatives (par exemple, de petits groupes de discussion, l'utilisation de post-it pour recueillir des idées écrites) pour gagner la confiance des participant·e·s.**

- Lorsque vous faites face à des participant·e·s qui souhaitent partager des expériences traumatisantes, essayez de créer un espace sûr pour ce partage: modérez les questions et les commentaires des autres participant·e·s, soyez respectueux du temps de la personne et rappelez aux participant·e·s leur engagement à maintenir un espace accueillant et sûr.
- Faites savoir aux participant·e·s qu'ils ou elles peuvent discuter de leurs expériences ou de leur cas avec les membres organisateurs en toute intimité et confidentialité.
- Laissez le temps aux participant·e·s d'évaluer l'atelier et précisez que l'évaluation est une opportunité d'amélioration.
- Si l'activité dure plus d'une journée, faites une évaluation collective à la fin de chaque journée. Vérifiez si les gens se sentent engagés et si les exercices permettent à tous les groupes de participer. Ajustez si nécessaire.
- Au cours de l'atelier, collectez toutes les données nécessaires pour tout indicateur intersectionnel de genre identifié dans la politique de discrimination positive et pour tout objectif développé dans le processus de planification (le cas échéant).



**Pour vous assurer la confiance des participant·e·s, envisagez d'utiliser différents moyens d'engagement (par exemple, faire de petits groupes de travail, utiliser des Post-it pour collecter des propositions écrites...)**

## Faire face aux traumatismes pendant la formation

Gardez à l'esprit que de nombreux ateliers de protection – en particulier si les participant·e·s partagent des expériences violentes vécues – peuvent faire remonter le traumatisme à la surface. Nous recommandons donc ce qui suit:

- Au début de chaque atelier, il est conseillé de préciser qu'un traumatisme peut refaire surface et de se mettre d'accord (entre les personnes animatrices et les participant·e·s) sur ce que le groupe doit faire, collectivement, pour intervenir ou gérer la situation.
- Si cela se produit, faites tous les efforts possibles pour créer un espace sûr pour la personne dont le traumatisme refait surface. Cela peut être fait en modérant les questions et les commentaires des autres participant·e·s, en laissant du temps à la personne et en rappelant aux participant·e·s leur engagement à maintenir un espace accueillant et sûr. Même les petits détails peuvent être significatifs; par exemple, faire preuve d'empathie (par exemple, offrir de l'espace pour respirer, de l'eau, des mouchoirs si nécessaire, etc.).



## Qu'est-ce qu'un espace accueillant et sécurisé ?

Un espace ou un environnement sûr est un espace dans lequel une personne ou une catégorie de personnes peut être sûre de ne pas être exposée à la discrimination, aux critiques, au harcèlement ou à tout autre préjudice émotionnel ou physique en raison de ses catégories sociales. C'est aussi un espace où les gens sentent qu'ils peuvent établir des liens et se faire confiance.

Concevoir un espace sûr ne signifie pas menacer la liberté d'expression. Au contraire: c'est un moyen de renforcer la liberté d'expression en créant un environnement où chacun peut s'exprimer, à travers des règles claires de respect de la diversité et en encourageant la critique constructive et le dialogue. Le défi est de clarifier ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas, selon les valeurs d'ARTICLE 19. En plus des règles du débat, il faut des ressources pour faire face aux risques potentiels.

# 3. Évaluation

C'est le moment de passer en revue l'atelier, d'identifier les bonnes pratiques et d'explorer les aspects qui peuvent encore être améliorés. C'est aussi une autre occasion de mener une analyse intersectionnelle de genre de l'atelier en fonction du contexte dans lequel il s'est déroulé. Une telle expérience basée sur la pratique et une amélioration constante rendront les ateliers de formation significatifs pour l'organisation, les participant·e·s et les donatrices et donateurs.

- Recueillir et analyser les résultats de toute évaluation post-atelier, y compris toute différence potentielle dans les réponses des participant·e·s, dans toute leur diversité.
- Débriefing avec l'équipe organisatrice et les personnes formatrices/facilitatrices sur les aspects intersectionnels de genre de l'atelier, y compris les problèmes de diversité ou les disparités de genre qui se sont révélés, et listez les idées d'amélioration.
- Tous les rapports et articles liés à la formation doivent mettre en évidence ses aspects intersectionnels de genre et toutes réalisations ou tous progrès notables.



# Annexe: Tableau du journal des interventions

Date de l'atelier:				
Nom de l'atelier:				
Objectif(s) de l'atelier:				
Organisateurs·trices:				
	♀	♂	♂♀	Observations
Nbre de personnes présentes 				
Nbre de personnes qui ont exprimé leur opinion 				
Nbre de personnes ayant partagé une ou des expériences d'agressions 				

Tableau A1: Tableau du journal des interventions

The logo for ARTICLE19 is a white, irregular, torn-paper-like shape with a jagged right edge. The text 'ARTICLE19' is printed in a bold, black, sans-serif font across the center of this shape. The background of the entire page is a dark blue with abstract, textured, organic shapes in shades of orange, yellow, and red in the upper right and bottom corners.

**ARTICLE19**

---

**ARTICLE 19**

**T:** +44 20 7324 2500

**F:** +44 20 7490 0566

**E:** [info@article19.org](mailto:info@article19.org)

**W:** [www.article19.org](http://www.article19.org)

**Tw:** [@article19org](https://twitter.com/article19org)

**Fb:** [facebook.com/article19org](https://facebook.com/article19org)